

Édito

## L'utopie, une réalité en puissance



À la fin de l'AG du Défap 2024, je reprenais dans ma conclusion, une phrase apparue lors des travaux de groupes : « *C'est une utopie d'imaginer qu'on va y arriver* ». Pour être plus précis, il s'agit d'arriver à collaborer à trois (UEPAL, EPUdF, UNEPREF) dans la gestion de la structure commune qu'est le Défap. De tels propos à la fin d'une AG peuvent être déstabilisants si l'on ne donne pas aux mots une pluralité de sens pour y trouver une force mobilisatrice. Deux possibilités pour comprendre l'utopie : une illusion ou un horizon. Il est illusoire d'imaginer que chaque Église puisse agir par et sur le Défap sans tenir compte des deux autres. Il est aussi illusoire d'imaginer une action du Défap qui ne soit pas portée par les convictions des Églises membres comme la sève qui nourrit son être au monde.

### Écouter // Participer

#### « COURRIER DE MISSION »

3<sup>e</sup> dimanche de chaque mois, de 13h 15 à 13h 45.

Écoutez « *Courrier de mission* », l'émission du Défap pilotée par Guylène Dubois, sur la radio **Fréquence Protestante, 107.7**. Découvrez chaque mois où et comment le Défap intervient, des témoignages de volontaires internationaux, de chercheurs...

<https://frequenceprotestante.com>

### Des webinaires sur la mission

Pour tout comprendre des enjeux de la mission aujourd'hui, deux dates à retenir (et aussi p. 7)

**Judi 5 septembre 2024** : « Le pardon chez Paul Ricœur : une proposition de construction socio-politique de la paix », avec le pasteur Robert Louinor.

**Judi 5 déc. 2024** : « Théologie interculturelle et interculturalité dans l'Église », avec le professeur Gilles Vidal.



Cependant la foi des membres peut ouvrir un horizon vers lequel ils marchent ensemble, un chemin pour agir ensemble sans être freiné par les particularismes ecclésiaux. Le plus important, ce n'est pas « qui nous sommes », mais « que voulons-nous faire ensemble » pour le compte de l'Évangile dans le monde. L'utopie, c'est de collaborer de sorte à faire du Défap un cadeau des Églises membres pour la société au sein de laquelle elles ne peuvent faire l'économie d'une présence réelle et active. Depuis Karl Barth (1886-1968), l'interpellation demeure : « *...Existe-t-il un service de Dieu qui puisse ne pas prendre aussitôt la forme d'un service au sein du monde et auprès des hommes ?* »

L'AG est un point d'étape qui nous permet de dire notre foi en l'avenir en citant Hébreux 11,1 : « *... La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas.* »

**Pasteur Basile ZOUMA**  
secrétaire général du Défap

## Partez en mission avec le Défap !

Que vous soyez étudiant désireux de s'engager pour une année à l'étranger, ou professionnel en quête d'un engagement qui fasse du sens à l'international, il y a sûrement une mission du Défap pour vous. Les missions prévues pour l'année 2024-2025 sont ouvertes.

### Cameroun :

**Mission VSI de 12 mois, renouvelable :**

soutenir l'activité des hôpitaux et dispensaires.

- Hôpital EPC Djoungolo (Yaoundé).

### Égypte :

**Mission de service civique 9 à 10 mois :**

promouvoir les échanges interculturels et linguistiques.

### Togo :

**Mission VSI de 12 mois, renouvelable :**

assistant en communication au Secaar, association environnementale.

### Tunisie :

**Mission de service civique de 10 mois :**

promouvoir les échanges interculturels et linguistiques.

- Ecole Kallaline (Tunis).

### Madagascar :

**2 missions VSI de 12 mois, renouvelable :**

- soutien à l'orphelinat de Topaza (Tananarive).
- soutien à l'enseignement du français dans un établissement scolaire.

### Madagascar :

**3 missions de service civique de 9 à 11 mois**

pour promouvoir les échanges interculturels et linguistiques.

- Au centre Akanisoa (Antsirabe), à l'orphelinat Maso Hafa et à la communauté des sœurs de Mamré (Tananarive).

Les « échanges interculturels et linguistiques » regroupent l'accompagnement scolaire, l'organisation d'activités ludiques et l'aide aux devoirs.

## La théologie interculturelle, entre Bossey, Yaoundé et Montpellier !

Durant le mois de janvier 2024, J-Patrick Nkolo Fanga a eu l'occasion de participer aux échanges de cours dans le cadre de la théologie interculturelle grâce au soutien du Défap.



Durant le week-end du 19-20 janvier 2024, je suis intervenu en binôme avec Madeleine

Wieger (Université de Strasbourg) dans le cadre de la formation à la théologie interculturelle organisée à l'Institut œcuménique de Bossey par plusieurs institutions académiques (IPT, Bossey) et inter ecclésiastiques (Défap, DM). Il s'agissait de partager avec les participants

diverses perspectives culturelles au sujet de l'Église et des ministères sous le prisme des ministères de guérison. Didier Halter de l'Office protestant de la formation des Églises de Suisse romande animait cette session.

Quelques jours plus tard, je participais à une séance de Master animée par Christophe Singer sur la conversion à l'IPT de Montpellier. J'ai partagé avec les participants les enjeux et défis de la conversion en contexte africain.

L'inverse avait eu lieu en novembre 2023 où, grâce au Défap, j'avais accueilli Christophe Singer à Yaoundé puis à Foullassi (sud Cameroun) pour intervenir dans deux cours que j'anime, l'un en théologie pastorale, l'autre au sujet de l'évangélisation. Christophe

a eu la possibilité de partager avec nous ses réflexions comme théologien français.

L'arrière-plan culturel des peuples d'Afrique est marqué par la reconnaissance des interactions entre le monde spirituel et le monde temporel ce qui influence le discours théologique et les pratiques ecclésiastiques. Ma participation aux activités de dialogue interculturel en milieu ecclésial a pour objectif de donner des clés d'interprétation et de compréhension des personnes influencées par la culture des peuples d'Afrique qui se retrouvent en contexte français ou européen dont les réalités ne sont pas les mêmes.

**Jean-Patrick NKOLO FANGA**

Recteur de l'Institut sup. presbytérien Camille-Chazeaud, prof. de théologie pratique, pasteur de l'Église presbytérienne camerounaise.

## Nouvelle Action commune : Habiter autrement la création



« Habiter autrement la création ». C'est le défi que se sont lancé les Églises de la Communauté jusqu'en 2028. Mais que faire qui n'ait déjà été fait ? Comment agir ensemble, dans cette Action commune Cevaa, alors que nos Églises sont éparpillées dans le monde ?

C'est dans ce cadre et avec ces interrogations que les participant-es des Églises de la région Europe se sont retrouvés au pied des montagnes de Torre Pellice, en Italie, pour prendre part au premier des cinq séminaires régionaux de l'Action commune organisés en 2024.

Afin d'éclairer la réflexion, la rencontre a débuté avec un tableau de la situation : production de CO<sup>2</sup> et effet de serre, crise écologique, (in)justice climatique... il y a là un sujet d'anxiété, de peur, matière à perdre espoir.



ParticipantEs au séminaire régional Europe de la nouvelle Action commune de la Cevaa.

nombreuses initiatives, et la Communauté se veut un lieu de partage d'expériences, de compétences et d'idées.

Et pour finir ? L'espérance. Il n'est pas question de nier la peur, mais il est indispensable de cultiver sa foi comme un agriculteur s'occupe de ses champs, tous les jours.

Florence LEZAIS

## Rayonnement régional confirmé pour l'hôpital Bethesda (Togo)

L'hôpital Bethesda d'Agou Nyogo au Togo fait partie du programme Solidarité-Santé de la Cevaa depuis 2016.

Le gynécologue et directeur de cette structure qui appartient à l'Église évangélique presbytérienne du Togo, Koffi Etiam Sowu s'investit pour améliorer la qualité des soins proposés aux populations locales et de la région du Grand Kloto. Il a réussi à conclure un accord de partenariat avec le service de radiologie du CHU de Lomé pour installer un

scanner à Bethesda en novembre 2023. Cet outil de diagnostic permet à des personnes des villages proches, mais également plus loin de venir pour un examen à des tarifs sociaux, bien plus bas que dans des structures publiques.

De plus il a réussi à convaincre une équipe de chirurgiens marseillais de pratiquer pendant sept jours de suite des opérations utérines sur plus de 100 femmes.

L'équipe locale a été formée en même temps à des nouvelles techniques d'intervention chirurgicale.

Grâce au suivi de gestion de médicaments par la docteure Guidimiti, le stock est dans un très bon état. Ces différents partenariats mettent en évidence la confiance qu'inspire cet hôpital grâce au bon accompagnement et à des investissements réalisés depuis 8 ans par la Cevaa. La direction de l'Église presbytérienne a exprimé sa reconnaissance à l'endroit de la Cevaa pour cette présence.

**Mathilde GUIDIMITI, médecin, chargée de mission du projet Solidarité-Santé**

## Le Défap travaille en lien avec ces universités protestantes, qui toutes comportent une faculté de théologie

- L'Université protestante au Congo (UPC) à Kinshasa ;
- L'Université libre des Pays des grands lacs (ULPGL) à Goma et à Bukavu ;
- L'Université évangélique en Afrique (UEA) à Bukavu ;
- L'Université de l'Alliance chrétienne (UAC) à Boma ;
- L'Université presbytérienne du Congo (UPRECO) à Kananga.

Le Défap échange avec les facultés de théologie partenaires en République démocratique du Congo notamment par l'envoi de professeurs et l'accueil de chercheurs en congé-recherche. Il finance par ailleurs des bourses pour des étudiantes dans plusieurs universités, pour aider à promouvoir la place de la femme.



À Bukavu, il soutient un projet de santé communautaire autour de la culture de plantes médicinales (*photo ci-dessus*) – des plantes aux vertus traditionnellement reconnues, oubliées ces dernières années, mais que ce projet contribue à réhabiliter.

### À Bukavu et à Goma

Le Défap propose des bourses pour permettre à des jeunes femmes de poursuivre des études supérieures en théologie à l'Université libre des Pays des grands lacs, de manière à

former de futures cadres de l'Église du Christ au Congo (ECC), principale dénomination protestante en RDC. Il soutient aussi un projet de l'ULPGL visant à promouvoir l'usage des plantes, à la fois pour l'alimentation et pour leurs vertus médicinales. Le Défap a également soutenu ces dernières années un projet de l'Église 5<sup>e</sup> CELPA UZIMA : des micro-crédits pour aider des femmes dans leurs petits commerces, nécessaires à la survie de leur famille.

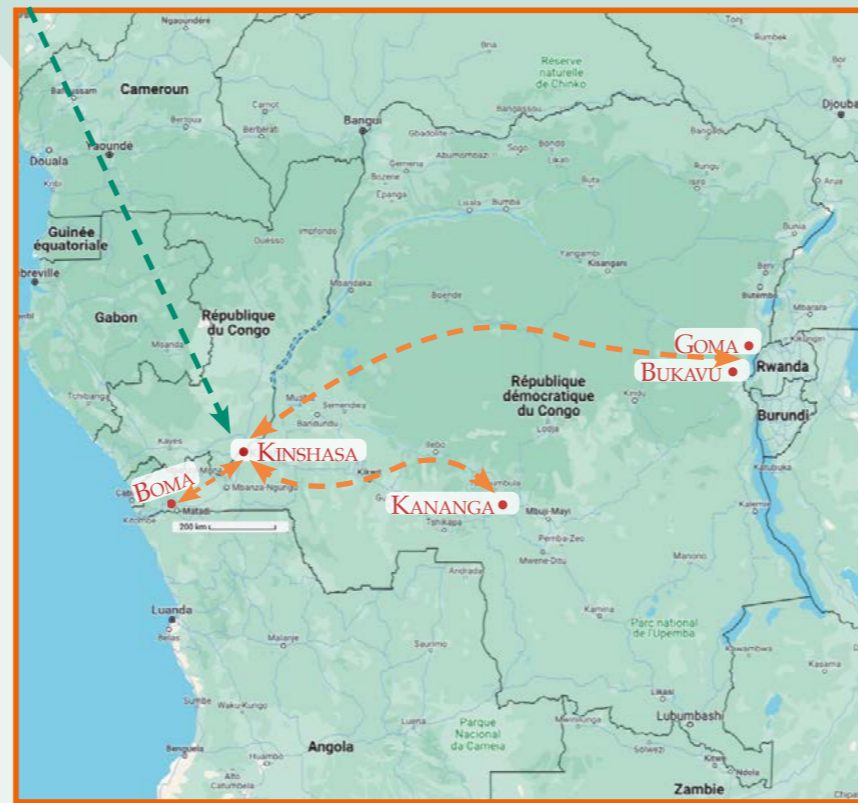
### À Kananga

Le Défap s'efforce d'améliorer les conditions de travail des étudiants de l'UPRECO. Il a aidé à financer l'électrification de bâtiments universitaires, notamment d'un amphithéâtre ; et sa bibliothèque a reçu un soutien via la Centrale de littérature chrétienne francophone.

Parallèlement, le Défap est engagé de longue date dans un programme de bourses pour des étudiantes : car dans cette province défavorisée du Kasai-Occidental, lorsque les ressources manquent dans une famille pour permettre aux enfants de poursuivre des études, ce sont le plus souvent les garçons qui sont choisis, au détriment des filles.

### Dans le territoire de Nyiragongo (nord de Goma)

Au cours de l'été 2023, la branche locale de l'ECC Nord-Kivu a dû venir en aide aux déplacés fuyant les violences des rebelles du M23. Le Défap a pu apporter son soutien, avec Solidarité protestante, pour des distributions de vivres et de produits d'hygiène dans le camp de Kanyaruchinya.



La République démocratique du Congo (RDC), un géant au milieu de l'Afrique. Les déplacements pour visiter les partenaires se font sur de très longues distances.

## Le Défap en République Démocratique du Congo

Après trois ans sans visites partenariales, il devenait urgent de rencontrer nos partenaires institutionnels de RDC :

- les six universités (voir article ci-contre),
- une Église : l'Église du Christ au Congo (ECC)
- et deux institutions publiques : ambassade de France, Agence française du développement.



Les boursières de la Formation théologique des femmes soutenues par le Défap.

Notre voyage se donne pour objectifs principaux :

- Constat et évaluer les résultats de nos projets partenariaux antérieurs.
- Rencontrer les bénéficiaires et recueillir leurs témoignages et leur expérience, leur proposer de devenir des personnes ressources pour nos relations futures.
- Établir de nouveaux projets nés de ces rencontres.
- Établir le cas échéant de nouveaux partenariats.

## Retour vers la RDC

par Basile Zouma, secrétaire général du Défap et Jean-Pierre Anzala, responsable de l'Échange théologique

Nous sommes arrivés en République démocratique du Congo le 7 février 2024, exactement à la date où les médias annonçaient l'offensive du M23 vers Goma. Même si l'armée congolaise et ses alliés tentaient de contenir cette avancée sur la capitale provinciale, les nouvelles étaient alarmantes. Nos collègues, parents et amis nous envoyaient des messages préoccupés et affolés concernant notre déplacement en RDC.

À notre arrivée, force était de constater que la capitale était calme et que la vie quotidienne poursuivait son cours avec les embouteillages habituels et réputés de Kinshasa. Il nous a semblé, qu'au lendemain des élections, la population s'intéressait davantage aux futures nominations provinciales et nationales qu'elle ne vivait dans la crainte d'une invasion militaire.

Ces rencontres nous ont permis de nous rendre compte de réalités concrètes sans l'interférence médiatique.

Les facultés de théologie font face à de réelles difficultés. Le matériel et l'immobilier se dégradent, parfois le nombre d'inscrits diminue. La réalité économique et sociale du pays dans son ensemble est difficile mais il y a un véritable dynamisme de la population pour l'initiative économique, les initiatives sociales et pour la formation sous toutes ses formes.

Pour ce dernier point, le Défap se révèle être un partenaire ancien, reconnu et recherché pour ses

expertises par les partenaires que nous avons visités.

Ces expertises identifiées permettent d'orienter les relations économiques et financières vers une vraie réciprocité dans la formation théologique, vers une réciprocité en matière de recherche et de partage des connaissances et des mobilités. Il s'agit davantage maintenant de s'enrichir mutuellement des approches contextuelles des Écritures.



Une directrice d'école, ancienne boursière du Défap, s'entretient lors d'une pause avec B. Zouma et Simon Kabué, recteur de l'UPRECO.

### Un avenir en commun

Il s'agit surtout de mettre ensemble les richesses de la recherche théologique du Sud et du Nord pour produire plus de richesse et une richesse commune.

Le Défap ne peut qu'encourager le dynamisme que nous avons constaté pour une formation de qualité, pour un renouvellement du corps professoral hautement formé. La formation théologique des femmes est particulièrement mise en avant par le Défap. Elle est vectrice de transformation ecclésiale, sociale et personnelle.

Nos déplacements et rencontres nous servent à inventer ensemble un avenir commun.

# Les Jeudis du Défap

Conférences en ligne

Partage de réflexion  
missiologique  
et interculturelle



**Le Défap organise trois rendez-vous pour aborder plusieurs aspects de la mission aujourd'hui. L'objectif est de proposer un lieu de référence, le Défap, pour partager une réflexion missiologique et interculturelle avec le concours des spécialistes.**

En 2024, trois rendez-vous sont proposés le jeudi de 18 h 30 à 20h.

Le jeudi 4 avril 2024 : « La mission inversée ? Peut-on véritablement parler de mission du Sud vers le Nord ? » Intervenants : Adrien Franck Mougoué et Mme Corinne Valasik.

**Jeudi 5 septembre 2024 :** « Le pardon chez Paul Ricœur : une proposition

de construction socio-politique de la paix ». Intervenant, le pasteur Robert Louinor.

**Jeudi 5 déc. 2024 :** « Théologie interculturelle et interculturalité dans l'Église ». Intervenant, le professeur Gilles Vidal.

Ces rencontres se feront en deux temps :  
• temps de conférence  
• temps de débat puis

de questions-réponses par les intervenants.

Dans le contexte actuel, la mission s'interroge sur elle-même, sur ses transformations sémantiques et conceptuelles. Nous proposons aux chercheurs et professeurs intervenants de croiser leurs regards pour enrichir les auditeurs et participants des fruits de leurs recherches. Il leur

est proposé d'élargir et d'enrichir notre connaissance sur la missiologie et le dialogue interculturel.

### En pratique

Bulletin d'inscription à retrouver sur le site du Défap, [www.defap.fr](http://www.defap.fr).

Une fois inscrit, un lien d'accès vous sera communiqué pour vous connecter afin de penser avec vous les enjeux de la mission de l'Église aujourd'hui.

**Jean-Pierre ANZALA,**  
pasteur responsable de  
l'Échange théologique

## Une AG consultative...

Le samedi 23 mars 2024, le Défap s'est réjoui de rassembler les délégués lors de son assemblée générale, en son siège 102, Bd Arago à Paris. Son format a été adapté aux réflexions en cours, nourries par la question de la refondation lancée par le président du Conseil, le pasteur Joël Dautheville lors de l'AG 2018. Les directions des trois Églises membres (UEPAL, UNEPREF, EPUdF) étaient présentes pour informer les délégués de l'état de leur propre réflexion

sur cette refondation. Cette AG a été construite comme un espace d'écoute et de parole pour aider à dire au 102 Bd Arago, ce qui s'entend ailleurs sur le Défap. En petits groupes et en ateliers, les délégués ont contribué à tracer les visages multiples du Défap perçu ailleurs, les images et les imaginaires qui se déploient dans les paroisses et qui constitueront une matière première à exploiter sur ce chemin de la transition. Une équipe se saisira de cette matière dans l'espoir d'en tirer un texte pour la suite des

réflexions. Ce temps d'assemblée a encore mis en évidence le défi que constitue la gestion à trois de cette structure commune qu'est le Défap, et a néanmoins rappelé l'opportunité qu'il représente : « être pour les Églises membres un lieu de concertation en vue d'une action commune ». Ce qui permet de dépasser les particularismes ecclésiaux pour un bien supérieur au service de l'Évangile.

**Basile ZOUMA**  
Secrétaire général du Défap

## Journée d'études sur le « Discernement de la vocation missionnaire »

**Le Défap y participait ! C'était le 16 mars à l'Institut catholique de Paris, organisé par l'Institut d'histoire des missions lancé en 2022 et auquel sont également associés l'IPT et l'AFOM.**

Claire-Lise Lombard a tenté d'éclairer le processus de discernement des vocations mis en œuvre au sein de la Société des missions évangéliques de Paris entre 1890 et 1960, un sujet abordé par le biais des nombreux dossiers de candidature conservés dans les archives du Défap (photo). Un matériau peu étudié jusqu'ici, qui permet de retracer le parcours des candidats au départ, leur « désir de mission » et l'accompagnement dont ils sont l'objet.

Le programme de cette journée, croisant approche historique, théologique et sociologique, couvrait un large spectre d'expériences missionnaires, dans une étonnante traversée du temps : depuis Patrick, évangéliste de l'Irlande (V<sup>e</sup> siècle), jusqu'aux prêtres de la Mission de France (1941) invités non à partir mais à rester « pour apprendre à prier et à dire Dieu, au pas des autres », dans le monde du travail. Ou encore aux « prêtres venus d'ailleurs » pour servir dans des paroisses françaises, dans un mouvement dit de « mission inversée » : interviewés par une sociologue, Corinne Valasik, certains ont accepté de revenir sur leurs motivations au départ et leur conception de la vocation. Enfin, le responsable du recrutement de Volontaires de solidarité internationale (VSI) pour le compte des Missions étrangères de Paris (MEP) a partagé son expérience,



proche en bien des points de celle du Défap. Les réflexions s'inscrivaient au croisement de l'intime (appel intérieur) et de l'ecclésial (confirmation par la communauté, l'institution).

Missionnaires d'hier et d'aujourd'hui ; d'ici ou de là-bas... Tout a changé... Et pourtant ! les questions au cœur de l'envoi des disciples du Christ, au cœur d'une foi chrétienne qui est décentrement de soi et service des autres, continuent à traverser les Églises, en Europe et au-delà.

### MIGRANTS CATHOLIQUES EN FRANCE : Ancrages sociaux et religieux

Sous la direction de Valérie Aubourg, Jacques Barou et Cécile Campergue  
Fontaine, Presses universitaires de Grenoble, 2023, 274 p.

En s'intéressant aux migrants catholiques, phénomène qui s'inscrit dans un contexte « d'accroissement des migrations internationales et de multiculturalisation du christianisme », cet ouvrage fait œuvre pionnière et s'efforce d'apporter un nouveau regard au débat concernant la religion et le vivre ensemble. Laïcs ou prêtres venant



d'un Sud global sont aujourd'hui très nombreux à participer à la vie des paroisses : en large majorité des Africains subsahariens. Qu'est-ce qui se joue, de part et d'autre, dans cette rencontre entre catholicisme des pays de départ et catholicisme du pays d'accueil ? Les migrants sont-ils les inventeurs de nouvelles formes de christianisme ?

La lettre du Défap  
Service protestant de mission  
www.defap.fr

**Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :**

Église protestante unie de France (EPUdF),  
l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF).

Textes et images © Défap sauf indication contraire  
Reproductions et traductions autorisées sur demande

**Publication gratuite - ISSN 2431-3629**  
Président du Défap : Joël Dautheville

**Directeur de publication :** Basile Zouma  
**Coordination éditoriale :** Jean-Marc Bolle  
**Rédaction :** l'équipe du Défap, assistée de JM Bolle  
**Réalisation :** Majuscules - 04 78 53 87 14

Imprimerie : Graph2000,  
Bd de l'Expansion - 61200 Argentan  
02 32 43 43 43

[www.defap.fr](http://www.defap.fr)

102, boulevard Arago, 75014 Paris  
Tél. : 01 42 34 55 55



# « Tout est vanité » à l'heure des réseaux sociaux ?

« Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu ; approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés, car ils ne savent pas qu'ils font mal. Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre : que tes paroles soient donc peu nombreuses. Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles ».

Ecclésiaste 5. 1-3

Ce texte nous exhorte à être prudents dans nos prières ; on peut si facilement faire des promesses à Dieu et ne pas être en mesure de les tenir.

On peut aussi multiplier les vaines paroles, en espérant que leur nombre produira de l'efficacité. Avant d'enseigner le *Notre Père* à ses disciples, Jésus leur a fait une recommandation et une promesse : « *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblent pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.* » (Matthieu 6. 7-8).

Ce texte est donc un guide pour notre relation avec Dieu ; mais il peut être intéressant de l'appliquer à notre relation avec notre prochain, qui a été créé à l'image de Dieu.

Il y a d'abord une mise en garde « *prends garde à ton pied* » ; la relation à l'autre est fragile. Il faut être prudent. On peut si facilement faire du mal sans s'en rendre compte, et se conduire comme un insensé.

Ensuite, il faut écouter. Il faut beaucoup plus d'énergie pour écouter que pour parler : se forcer à ne pas réagir, gérer la multitude des pensées qui nous assaillent et nous

distrayent ; nous centrer sur ce que l'autre exprime, ce qu'il dit, et peut-être ce qu'il ne dit pas.

Ce message de l'Ecclésiaste revêt un caractère particulier à l'époque des réseaux sociaux.



our tout comprendre des enjeux de la mission aujourd'hui, deux dates à retenir

Il faut beaucoup plus d'énergie pour écouter que pour parler.

On nous a appris à l'école à écrire des rédactions, à faire des analyses de textes, à rédiger des dissertations. Il fallait réfléchir avant d'écrire ou de parler, et structurer sa pensée. Mais ça, c'était avant !

Nous assistons depuis quelques années à un déferlement de *hevel*, mot hébreu qui signifie fumée ou buée, et qui est souvent traduit par

Seigneur, dans le brouhaha de ce monde, aide-nous à être des témoins, qui ne prononcent pas de vaines paroles, mais qui commencent par écouter, toi d'abord, et ensuite le prochain que tu mets sur notre chemin.

« vanité » au début de l'Ecclésiaste (le fameux « *vanité des vanités, tout est vanité* »).

Les réseaux sociaux sont le monde du *hevel* ; la vanité de la parole creuse ; l'inconsistance de la buée (qui disparaît au moindre rayon de soleil) ; le brouillard de la fumée et son enfumage permanent.

« *Je twitte, donc je suis* », se dit l'internaute. Il ne connaît rien, mais a un avis sur tout. Il ne sait pas débattre, alors il insulte. Il est incapable de gérer sa frustration, alors il menace ou il harcèle.

Derrière son écran, et souvent de façon anonyme, il se croit le maître du monde, alors qu'il n'est qu'un insensé.

## Dans le silence et l'écoute...

Dans ce tohu-bohu de la fausse communication, avec des réseaux sociaux devenus asociaux, il est important pour le croyant de se mettre à l'écoute de son Dieu. Nous avons une bonne nouvelle à annoncer. C'est dans le silence et l'écoute que nous serons équipés pour le faire.

Nous pourrons ensuite aller vers le prochain, non pour le noyer de paroles, mais pour l'écouter et partager avec lui le cœur de notre foi : Jésus-Christ, fils de Dieu sauveur.